

6. Esther et Mardochée

Après avoir étudié le rêve de Dieu pour l'humanité, la façon dont Abraham y a participé en tant que "Père des croyants", le rôle effacé mais important d'une petite fille servante de Naaman, l'épopée de Jonas qui souhaite échapper à la mission qui lui est confiée, la droiture de Daniel qui témoigne par sa fidélité dans un contexte difficile, nous abordons aujourd'hui l'histoire d'une femme qui à son tour va influencer l'histoire de l'humanité de façon assez singulière : **Esther**

1. Contexte

 A la mort de Salomon, le peuple d'Israël se scinda en deux royaumes : celui du Nord avec 10 tribus qui après 200 ans d'existence mouvementée, fut conquis par les Assyriens en -722 et dont les habitants furent dispersés, et celui du Sud comprenant la tribu de Judas qui résista durant 350 ans, mais fut à son tour conquis par Nebucadnetsar et les habitants déportés à Babylone en -586.

En -539, Babylone fut à son tour vaincue par Cyrus le roi des Perses qui fit de Suse sa capitale. C'est là que nous retrouvons en -486 Mardochée un juif de la diaspora et sa nièce orpheline Esther sous le règne d'Assuérus roi des Mèdes et des Perses dont le royaume s'étendait depuis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie.

Ce roi sensuel, despote, capricieux et cruel fut assassiné après 20 ans de règne, mais son court règne aura une importance cruciale dans la vie du peuple juif grâce à l'intervention d'Esther.

Suite à un repas trop arrosé, il répudia son épouse du moment, la reine Vasthi, qui avait refusé de s'exhiber devant les invités de son mari.

Assuérus partit ensuite en guerre durant 4 ans contre la Grèce, mais il rentra vaincu dans son pays et chercha une consolation dans les plaisirs de son palais. Sur le conseil de ses courtisans, il fit rassembler toutes les belles jeunes filles vierges de son royaume afin de choisir celle qui remplacerait la reine Vasthi.

Esther, une juive, fille adoptive de Mardochée fut repérée par le roi qui l'aima plus que les autres jeunes filles qu'on lui présenta. Elle devint donc l'épouse d'Assuérus, mais Mardochée qui était garde à la porte du roi lui recommanda de ne pas dévoiler son origine ni sa nationalité. Lui-même sauva le roi déjouant un complot et fit pendre les 2 traîtres qui en voulaient à la vie du souverain, mais n'en tira aucune gloire.

Parlons-en

- Le livre d'Esther nous dit **qu'elle trouvait grâce auprès de tous ceux qui la voyaient**. Quelles qualités trouve-t-on chez cette jeune fille qui ont motivé le choix du roi ?
- Comment faut-il comprendre la recommandation de Mardochée de ne pas révéler son origine juive ?
-  De même pour nous, faut-il clamer haut et fort notre identité adventiste quand nous abordons des personnes pour la première fois ou faut-il garder la discrétion d'Esther ? Pourquoi ?
- Prenons l'exemple de Jésus qui était souvent très discret sur sa messianité et recommandait même le silence à ceux qu'il avait guéris ? Pourquoi cette attitude ?

2. Le caractère d'Haman

 Tous les serviteurs du roi admis à la cour royale s'agenouillaient et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre émanant du roi, en son honneur ; mais Mardochée ne s'agenouillera ni ne se prosternera" (Esther chap. 3, vers. 2).

La loyauté a des limites ; là où la société exige de lui une soumission idéologique, Mardochée considère qu'il est de son devoir de refuser catégoriquement. Il est prêt à coopérer avec la société, mais pas à s'y fondre.

Les exégètes expliquent que le roi exigeait non seulement que l'on respecte Haman, mais aussi que l'on fasse de lui un sujet de culte. La désobéissance de Mardochée était donc d'ordre religieux et non pas d'ordre civique.

Dans ce verset, on remarquera que la fin de la phrase est au futur ("mais Mardochée ne s'agenouillera pas") alors que le commencement est au passé. Selon un commentateur, c'était là une déclaration de Mardochée qui indiquait que jamais il ne se soumettrait à un ordre pareil.

Pourtant, ce qui ressort du texte et nous étonne, c'est que Mardochée n'essayait nullement d'éviter le conflit avec Haman. Bien au contraire, on dirait même qu'il essayait de le provoquer. Nous savons que cette attitude courrouça Haman au point de le déterminer à faire disparaître le peuple juif. Nous pouvons en déduire que bien que la prudence soit de rigueur dans la plupart des cas, on ne peut pas l'accepter comme règle unique. Il appartient à chacun de prendre des décisions qui, quoique comportant un danger immédiat, seront peut-être salutaires à long terme.

Dans ce cas précis, Mardochée savait qu'en définitive, la survie du peuple juif ne dépendait pas de telle ou telle conjoncture, mais bien de la santé morale de la nation. Son souci majeur était de raffermir la spiritualité des Juifs. C'était donc par amour pour son peuple qu'il affrontait Haman.

Une qualité marquante de Mardochée est le fait de vivre de toutes les fibres de son être le péril qui hantait sa nation.

Lorsqu'il apprit le décret de Haman, il déchira ses vêtements et ameuta la population juive. Il somma sa nièce de plaider auprès du roi, au risque de sa vie.

Un commentaire déduit du texte que, même après les honneurs qui lui échurent à l'occasion de sa chevauchée triomphale à travers la ville, après la mise à mort d'Haman et sa nomination comme premier vizir, Mardochée refusa de quitter ses vêtements de deuil. Ce ne fut qu'après que les nouveaux décrets furent diffusés et que le danger eut été définitivement écarté que Mardochée endossa les vêtements royaux qui lui avaient été offerts et qu'il entra en fonction (chap. 8, vers. 15).

Nous pouvons résumer ces réflexions en affirmant que Mardochée représente la vitalité de son peuple et en est le contrepoids au danger d'assimilation, de dépérissement et d'extermination.

Dans sa génération, Mardochée fut de ceux qui relevèrent leur peuple de son marasme. Par son exemple, il invitait ses frères à une plus grande prise de conscience de leur idéal tout en les incitant à la loyauté envers leur pays de résidence.

Parlons-en

- Mardochée est à la fois un juif convaincu mais aussi un serviteur du roi qui veille efficacement sur la vie de celui-ci ? Est-ce acceptable ? recommandable ? hypocrite ?
- Notre mission nous amène aussi à prendre des risques, lesquels ? Comment pouvons-nous coopérer avec la société tout se gardant de s'y fondre ? **"Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal" (Jn 17 :15)** dira Jésus en parlant de nous, ses disciples. Comment comprendre cette demande de Jésus à son Père ?
-  Sommes-nous pour nos contemporains de par nos attitudes et nos comportements, des contrepoids au conformisme, à la résignation, à l'égoïsme, au laisser-faire, au découragement, à la sinistrose ambiante ?
- A l'exemple de Mardochée, notre mission n'est-elle pas d'abord de témoigner par notre façon de vivre de la joie et de l'espérance qui nous habitent quelles que soient les expériences difficiles que nous avons à affronter ?

3. La prise de risques d'Esther.

 " Mardochée ordonna qu'Esther se rendit chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple ... et lui dit " Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?" (Esther 4 : 8 à 14)

Esther répondit " Va, rassemble tous les juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi pendant 3 jours. Moi aussi je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi et si je dois mourir, je mourrai"

Un trait marquant d'Esther est la discrétion et la retenue. Cela ressort surtout du fait qu'elle a résidé pendant plus de cinq ans dans le palais royal sans dévoiler son identité. C'est du reste grâce à cette qualité qu'elle put attendre le moment propice pour faire connaître sa requête au roi, ce qui sauva son peuple. Sa sobriété apparaît également dans le fait que, contrairement aux autres jeunes filles, elle ne voulut se parer d'aucun atout en présence du roi.

Et, comble du paradoxe, ce roi qui, comme nous le voyons au début du livre, cherche le grand faste, poussant la grossièreté jusqu'à vouloir faire de sa femme une reine de beauté, s'éprend de cette jeune fille dont la qualité prédominante est la réserve.

Cependant, on voit qu'Esther influence par sa personnalité toute la marche des choses dans le palais ; lors du banquet offert en l'honneur de leur alliance il n'est plus question de grand faste. Le texte relate seulement qu'à cette occasion, il y eut allégement d'impôts et le roi distribua des cadeaux (chap. 2, vers. 18).

 Ce qui frappe dans le plan d'Esther est sa décision d'inviter le roi et Aman ensemble à un festin. Nous pouvons aisément comprendre qu'Esther ait voulu présenter sa requête au cours d'un banquet : elle avait alors plus de chances de trouver le roi bien disposé à son égard. Néanmoins, cela n'explique pas pourquoi elle tenait à ce qu'Haman assiste à ce repas intime. Les commentateurs ont avancé plusieurs raisons : afin de pouvoir attaquer directement Haman en présence du roi et qu'il ne trouve pas le temps de se révolter contre le souverain, pour susciter la jalousie du roi et des courtisans contre Haman, mais surtout parce qu'elle savait qu'Assuérus était versatile et elle voulait qu'il se décide rapidement sans avoir la possibilité de se rétracter.

Reste à savoir pourquoi elle ne présenta pas sa requête lors du premier festin. Nous ne citerons qu'un commentaire à ce sujet : malgré tous ses calculs et préparatifs, Esther savait qu'en fin de compte, elle ne réussirait que si Dieu lui venait en aide. Aussi cherchait-elle un indice, un signe par lequel elle verrait que ses espérances se réaliseraient. Or, elle ne voyait rien. C'est pour cela qu'elle décida d'ajourner sa requête. Nous savons du reste que ce jour d'attente fut marqué par plusieurs événements qui seront décisifs dans la suite de l'histoire : la préparation du bois où Haman espérait faire pendre Mardochée et le souvenir du roi de l'attentat déjoué par Mardochée et son désir d'honorer celui-ci.

Parlons-en

- Avez-vous déjà expérimenté qu'il était parfois préférable de rester discret et d'attendre le moment favorable avant de parler de sa foi ? Exemples concrets.
- A l'exemple de Dieu patient, qui tend la main mais ne s'impose pas, qui invite, mais ne force pas, sommes-nous respectueux du cheminement de ceux et celles que nous côtoyons en leur laissant le temps de mûrir dans la foi ?
-  Esther met le relationnel en avant et invite le roi et son ennemi à partager un repas avant de présenter sa requête. Cela nous rappelle les nombreux repas que Jésus a partagés avec les uns et les autres durant son passage sur cette terre. Sommes-nous aussi des gens de partage qui privilégient le relationnel avant les discussions théologiques ? Notre communauté met-elle d'abord l'accent sur le convivial, les rencontres chaleureuses, le partage et l'écoute ou sur la doctrine, la morale, la vérité ?

4. Conclusion.

 Cette histoire d'Esther et de Mardochée dans laquelle le nom de Dieu n'apparaît même pas est pleine d'enseignements : Esther nous raconte l'histoire d'une personne ordinaire qui accomplit un plan exceptionnel dans un contexte invraisemblable... Elle était juive dans un pays étranger, une femme dans un monde dominé par des hommes et c'est elle qui sauve non seulement les Juifs de son époque, mais les Juifs de tous les temps et le plan de salut de Dieu pour les hommes. En effet, la destruction préconisée par Assuérus dans tout son royaume signait l'extermination de la race juive et mettait en péril la lignée même du Messie. Nous voyons que Dieu reste à l'écoute des besoins des hommes même quand il semble absent et qu'il suscite des témoins, homme ou femme peu importe, pour collaborer à son œuvre de salut et apporter le bonheur à l'humanité.

Parlons-en

- Sommes-nous prêts à collaborer, chacun suivant nos moyens, à cette mission d'apporter le bonheur autour de nous ?
- Sommes-nous conscients que Dieu ne peut agir sans nous et que c'est notre responsabilité de répondre à son appel de coopération afin d'être les témoins de son amour dans notre monde qui en a tant besoin ? Comment cela se concrétise-t-il dans notre vie de tous les jours ?